

## PAR VAUX ET BEAUX-MONTS

C'est en 1897 que l'ancien Équipage du comte de Goulaine eut pour nouveaux Maîtres le comte René de Beaumont et le comte Harscouët de Saint-George.

« Par Vaux et Beaux-Monts » fut dès lors servi par Victor Lassause et Paul Pazard, piqueux ; un valet de chiens à cheval et un à pied.

Sa tenue était bleue avec parements et col amarante.

Avaient le bouton (tête de broquart enguirlandée d'un ceinturon de vénerie portant devise : Par Vaux et Beaux-Monts) : le marquis et le comte de Polignac, le comte H. de Courcy, M. Guilloteaux, le comte de La Villesboisnet, le comte de Perrien, le vicomte G. de Perrien, le baron O. Roger de Sivry, le comte Guy de Beaumont, le marquis de la Bourdonnaye.

Le chenil résidait à Kerlagadec-en-Pluvigné (Morbihan), où avaient lieu la plupart des rendez-vous, cette bourgade se trouvant au centre des forêts de Camors, Floranges et Lanvaux.

De nombreux voisins, parmi lesquels le duc de Rohan, M<sup>lle</sup> Aureil, MM. de Largentaye, M. Charles Philippe, ainsi que les officiers de Pontivy et de Vannes suivaient les chasses.

L'équipage, spécialement créancé dans la voie du chevreuil,

allait en déplacement chez MM. de Virel, de Charette, Roger de Sivry, et prenait en fin de saison les chevreuils à lui offerts par le marquis de la Bourdonnaye.

En outre, il attaquait quelques cerfs en forêts de Loudéac et de Lorge dans les Côtes-du-Nord.

Ceci ne l'empêchait pas de découpler sur le sanglier lorsqu'on en annonçait un au rapport.

Par « Vaux et Beaux-Monts » chassa jusqu'en mars 1914.

Au 1<sup>er</sup> août, tous les hommes furent mobilisés; le 5 août, tous les chevaux réquisitionnés.

Pendant quelques jours, une femme soigna les chiens, mais la population n'ayant plus assez de pain pour se nourrir, le Maître d'Équipage, la mort dans l'âme, ordonna que ses malheureux chiens fussent abattus.

Dispensé depuis longtemps de toute obligation militaire, le comte René de Beaumont, donnant un magnifique exemple, s'était engagé comme simple cavalier dans un Régiment de Dragons.

Ainsi finit glorieusement l'Équipage « Par Vaux et Beaux-Monts ».

\*  
\* \*

Voici quelques épisodes que le valeureux Dragon, le charmant gentilhomme et l'ancien Maître d'Équipage a bien voulu nous communiquer.

Au courant de janvier 1898, pendant une absence du comte René de Beaumont, un cerf — fait extraordinaire — était signalé dans les bois de Quimpilly, près de Baud.

L'équipage l'attaqua et, après que l'animal fut parti en débucher

dans les landes, il traversa le canal de Nantes à Brest près du pont de Languidic, fit tête sur Hennebont, où l'on arrêta les chiens exténués, non loin de l'écluse des Forges.

Vers la mi-février, ce cerf voyageur était de nouveau signalé à Quimpilly.

Aussitôt le comte René de Beaumont décide de l'attaquer et, prévoyant qu'il prendra le même parti que précédemment, demande à la comtesse R. de Beaumont, ce jour-là en voiture avec M<sup>lles</sup> de Perrien et de Goulaine, de se trouver à une heure de l'après-midi au pont de Languidic.

L'animal, attaqué à 11 h. 30, était exact au rendez-vous et descendait au canal bien en vue de ces dames.

Leurs cris d'enthousiasme, ainsi que ceux, frénétiques, du cocher le font ressortir de l'eau et rebrousser chemin dans la lande.

Quand nous arrivâmes avec les chiens, qui chargeaient à plein train — écrit le comte R. de Beaumont — notre déception fut grande, car là se trouvait le seul pont où les chevaux puissent passer et nous avions la certitude que, venu de si loin pour traverser le canal, notre cerf ne renoncerait pas à son projet.

En effet, il le traversait avec les chiens à 4 kilomètres en aval et sous nos yeux.

Force nous fut donc de revenir au pont, que trois personnes seules traversèrent : le piqueux, Alain de Goulaine et moi, tous les autres cavaliers abandonnant en cet endroit.

Il nous fallait maintenant retrouver les chiens, et personne pour donner le moindre renseignement.

Après avoir fait les grands devants à droite et à gauche, nous finîmes par rencontrer un de nos chiens qui retraissait, puis quelques autres.

Évidemment nous étions dans la bonne direction, mais où était donc notre cerf?

Pris sans doute dans quelque coin !

Enfin la Providence des veneurs nous vint en aide au travers de ce désert de landes.

Dans le lointain, nous entendîmes soudain les abois tenus faiblement par un seul chien ; les autres étaient couchés aux alentours.

A notre arrivée, le cerf se déplaça et je pus le servir en courant à côté de lui, tant il était forcé.

Nous voilà donc seuls avec notre animal dans ce désert.

Je fis lever le pied pour l'offrir à Alain de Goulaine qui, tout jeune débutant, n'avait reçu l'autorisation paternelle de suivre à cheval qu'à condition de ne pas me quitter.

Désirant conserver le précieux trophée, je coupai la tête du cerf avec mon couteau de chasse, et la fixai sur ma selle, puis, suivis des chiens, nous commençons la retraite, lorsqu'un paysan vint enfin à passer.

Nous le ramenâmes au cadavre du cerf et, comme je ne connais pas le breton, je lui montrai une grosse pièce de cent sous — qui avait de la valeur à cette époque — en disant à tout hasard : Beaumont-Hennebont.

Inutile d'ajouter que nous étions rompus, mais bien contents, et que ceux qui avaient abandonné furent fort penauds.

Dans la matinée du lendemain, la charrette du paysan était à ma porte avec le corps de l'animal, moins ce que nous avions donné à manger aux chiens, et la pièce de cent sous promise fut donnée avec le plaisir que l'on conçoit.

## CHIEN TUÉ PAR UN CHEVREUIL

Après une chasse très dure, comme presque toutes celles de cette région (il fallait au moins trois heures de chasse sans défaut pour avoir espoir de prendre), un gros broquart se jette hallali courant dans le canal de Lanvaux.

Il nageait au milieu du canal, les chiens l'aboyant des deux rives.

Profitant d'un moment où il se rapproche de la berge, le chien Bacchanal s'élance d'un bond et saute sur le chevreuil qui du coup est noyé.

On retire l'animal de l'eau, on rassemble les chiens, on fait la curée sur place.

Bacchanal, qui était ordinairement batailleur et glouton, paraissait triste.

En rentrant au chenil, le piqueux l'examina et constata qu'il avait un petit trou à la poitrine.

Le lendemain, le chien était mort.

Il avait sauté sur la tête du broquart et la pointe du bois lui avait perforé le poumon.

## UN CHEVREUIL VOLÉ ET RENDU

Après une chasse mouvementée et vite de trois heures et demie, en plein débucher, les chiens tombent en défaut aux abords d'une petite ferme distante du village de Grandchamp, qu'on apercevait de loin sur la hauteur.

Après les retours en arrière et les recherches en avant, sans résultats, il était évident que l'animal avait été enlevé par le personnel peu nombreux, du reste, de la ferme en question.



Le Maître d'Équipage interroge un des hommes et lui demande de rendre le chevreuil qu'il a volé. Dénégations, protestations.

Usant de culot, le comte R. de Beaumont, montrant alors au fermier le clocher du village de Grandchamp, lui dit : « Je reste ici et te garde à vue. Mon piqueux va aller au galop chercher les gendarmes. »

L'homme tremblant s'empresse de répondre :

« Eh bien oui, je l'ai. Promettez-moi de vous écarter et de ne pas regarder ; dans trois minutes, votre bête sera à cette place-ci. »

Promesse gardée, promesse tenue.

Au bout du temps fixé, notre chevreuil était étendu à l'endroit indiqué.

#### UN CHEVREUIL DISPARU ET NON VOLÉ

Hallali courant sous les futaies de Floranges.

Les veneurs échelonnés sur la grand'route attendent le passage du chevreuil et des chiens.

L'animal, à bout de forces, arrive au fossé de la route, y tombe inanimé.

Les chiens, dans leur élan, sautent tous le fossé, puis la route et s'arrêtent enfin à bout de voie.

Pendant ce temps, Goulaine, voyant le chevreuil à demi mort dans son fossé, saute de cheval, empoigne le broquart dans ses bras en criant : Hallali, mes beaux !

Le chevreuil gigotte, Goulaine le laisse tomber...

Nous ne l'avons jamais revu !

Dieu sait si nous l'avons recherché et pendant combien de temps !

Des cercles en élargissant, en resserrant, rien...

Retraite manquée.